

Les
pires
monstres
jamais
imaginés
par les
6e C



Classe de 6eC

Année 2021/2022

Professeure : Madame Buchet

Le monstre de Titouan B.

Il était une fois un garçon qui avait vu un monstre. Celui-ci avait des dents féroces et le sang lui coulait de ses petites mains aux doigts pointus. Il avait deux museaux d'ours, trois yeux d'humain et deux bouches qui sentaient l'haleine de chien. Enfin il avait huit bras puissants et quatre jambes musclées.

Il était une fois un garçon qui avait vu ce monstre manger ses parents. L'enfant essaya de combattre la bête et il réussit à la tuer. Et l'enfant terrorisé rentra chez ses amis et ne dormit pas de la nuit. Le lendemain matin il rentra chez lui pour se cacher dans sa chambre. Enfin, quelques jours plus tard, on lui retrouva d'autres parents pour l'accueillir.

Il était une fois un garçon heureux de vivre avec ses nouveaux parents. La famille adopta même un petit chien que le garçon appela Messi.

* * *



Le monstre de Jade B. P.

Après s'être fait avalé tout rond par le plus terrible monstre qui ait jamais existé, Pierre décida de chercher quelque chose qui pourrait le délivrer de l'estomac de cette horrible bestiole : avant lui, elle avait tout de même dévoré de nombreux habitants de la ville que le courageux garçon avait voulu sauver. Il essaya bien d'utiliser sa dague mais il n'y arrivait pas car le ventre du monstre était en acier.

Plus le temps passait, plus il se décourageait car cette panse était tellement vaste et tellement tortueuse qu'il n'avait retrouvé aucun autre habitant. Il se mit à jurer ; à ce moment-même, il aperçut un mouvement étrange ; sur le qui-vive, il alla voir ce que c'était et découvrit alors une fille qui semblait aussi perdue que lui. Elle le vit et lui demanda : « Mais où sommes-nous ?! »

Le garçon choqué ne lui répondit pas tout de suite, et finit par dire :
« Nous sommes dans le ventre du monstre.
~ Je ne me souviens de rien : quel monstre ?

- Le pire que tu aies jamais imaginé. Rappelle-toi : il a deux grandes cornes sur ses épaules, des écailles et des plumes, une multitude d'yeux rouges sur chacune de ses seize redoutables têtes aux crocs écartelés.
- Oui, je me rappelle maintenant ; au fait, comment t'appelles-tu ?
- Mon nom est Pierre. Et toi ?
- Pauline. Comment allons-nous sortir, Pierre ?
- J'ai essayé la force, sans résultat.
- Alors essayons la ruse ! Que dirais-tu d'attendre qu'il s'endorme pour remonter dans sa gorge et ressortir par sa gueule, en passant entre ses crocs ?
- Bonne idée Pauline ! »

Et c'est ainsi qu'ils sortirent indemnes de ce périple dont ils furent les seuls survivants. Quand la bête se réveilla, il était trop tard : Pierre et Pauline la prirent par surprise et purent l'achever. Alors, les habitants de la ville qui restaient les remercièrent pour ce qu'ils avaient fait et firent une grande fête pour célébrer leur bravoure.

* * *

Le monstre à deux têtes

par Oscar C. H.

Un nouveau matin d'hiver commença. Avec ma famille nous avons chassé de nombreux animaux pour nourrir la tribu, et nous avons fait des manteaux avec leur fourrure.

Alors que j'étais tranquillement partie chercher du bois, j'ai soudain vu un buisson devant la forêt, au milieu duquel flamboyaient des yeux marrons et d'où sortaient des cornes rouges. J'étais tétanisée.

Voyant en plus que le buisson bougeait, j'ai couru le plus vite possible pour revenir au campement. Quand je suis arrivée il n'y avait plus personne ! J'ai cherché partout, mais quand j'ai vu des traces des griffes de monstre pleines de sang, alors j'ai pris des armes et je suis allée le pourchasser en suivant les traces macabres.

Quand j'ai trouvé sa grotte c'est alors que je l'ai vu : il avait des dents acérés qui sortaient de deux gueules effrayantes, l'une ovale et l'autre ronde. Le monstre m'a capturé avant même que j'aie pu réagir. C'était avec la tête ovale que le monstre avait visiblement mangé ma famille, mais c'est avec l'autre qu'il semblait vouloir me dévorer ; en tous cas, c'est la dernière chose que j'aie vue de ma vie !

* * *

Le monstre de Robin Ch.

C'est alors que je l'ai vu ! Cet horrible monstre avait les cheveux lissés en arrière, il avait des dents luisantes prêtes à te croquer. Ses yeux rouge brillant sortaient de sa tête de bois. Ses mains rêches de couleur noire tenaient une tronçonneuse et une hache.

Le monstre et la pointe d'os

par Océane D.

Vous me croirez ou non, mais voilà : près de chez moi vivait autrefois un monstre ! Il était énorme, avec un corps horriblement laid, aussi grand qu'un géant. Il avait des dents pointues comme des lames de couteau, des ongles acérés comme des griffes de bête, des yeux globuleux et trois têtes déformées, gonflées comme des ballons de baudruche. Ce monstre vivait dans une grotte sous l'eau. Personne n'était parvenu à lui planter le moindre millimètre de métal dans sa peau cuirassée, à croire qu'elle était magique.

Chaque soir de pleine lune, ce monstre sortait de sa cachette, allant dévaster les potagers et dévorer les quelques villageois qui avaient eu le malheur de passer par là. Moi qui vivais sur la grande montagne pas loin de l'île, j'étais terrorisée par l'arrivée de ces nuits de pleine lune.

Et un soir, le soir juste avant la pleine lune, une idée brillante m'est venue. Ce soir-là, je sortis de chez moi, allai chercher dans une poubelle un os de poulet. Cette créature était peut-être protégée contre le métal, mais peut-être pas contre une arme issue d'un corps animal comme le sien. Ensuite je retournai chez moi et allai chercher dans ma petite cuisine pour prendre un couteau puis j'essayai de couper ce reste de façon à fabriquer une pointe d'os très aiguisée, après quoi j'allai me coucher.

Le lendemain soir, j'attendis que le monstre sorte de sa cachette ; le monstre était très grand je ne pouvais pas seule lui planter ma pointe, alors j'appelai des villageois et ils accrochèrent discrètement des cordes aux pieds du monstre.

Dans un effort extrême, nous le tirâmes avec les cordes pour le faire tomber, puis j'allai jusqu'à sa tête pour lui planter ma pointe d'os, et j'y parvins ! A la suite de cette bataille compliquée, tout le village se mit à construire un énorme bateau de la taille du monstre.

Après avoir construit cette embarcation, tout le monde embarqua le monstre dans cet énorme navire, puis nous le déposâmes loin de l'île. Une fois de retour sur l'île, les habitants se mirent à crier mon nom.

Ensuite, nous mangeâmes un très grand repas extrêmement copieux, et depuis, tous les soirs de pleine lune, nous mangeons ce repas de fête.

* * *

Le monstre de Louna D.

C'est alors que je l'ai vue, cette énorme bête poilue de la grotte de Lascaux, avec ses longues griffes tranchantes. Ses longs bras portaient de grosses verrues vertes et jaunes. Ce monstre terrifiant, sur la pierre sanguinaire, hurlait de colère en montrant ses dents pointues pleines de sang. Son visage portait aussi des pustules boursouflées, et ses longues oreilles velues sentaient très mauvais.

Il me regardait, avec ses grands yeux rouges, prêt à bondir sur moi. Il avança cependant doucement dans ma direction, avec ses longues jambes et ses grands pieds aux longs orteils sales, en traînant sur son chemin son immense queue pointue comme une flèche. Le monstre exhibait un énorme ventre comme s'il venait de faire un grand repas.

Il approchait. Il cracha un liquide gluant et vert répugnant. La peur montait progressivement en moi jusqu'à devenir insoutenable. C'est alors que je me suis réveillée, quel soulagement !!

* * *

Le combat des monstres

par Roméo G.

Le premier monstre s'appelait Grozilla. Il était bleu et vert et crachait du produit toxique bleu, et sur lui dégoulinait du sang humain : c'était vraiment horrible. Grozilla était une créature des plus monstrueuses, et surtout la plus forte du monde. Il régnait et on lui devait une obéissance absolue car les animaux étaient condamnés à mort s'ils lui manquaient de respect.

Mais un jour un de ces animaux, particulièrement géant, décida de se battre contre ce tyran. Il se nommait King Kong. La bataille fut violente avec des coups de poing puissants et du sang. D'un côté, Grozilla semblait dominer depuis ses cent trente-neuf mètres de hauteur et ses cent quarante-six ans, sans compter le plus terrifiant, c'est que ses poils étaient des chiens. Mais de l'autre côté, se dressait King Kong qui mesurait cent quatre-vingt-neuf mètres ! Il avait deux cent ans et ses poils ressemblaient à ceux d'un ours polaire.

La bataille fut sans merci, et les dégâts furent énormes autour d'eux sur la Terre pendant qu'ils se battaient. Malgré la plus grande force de King-Kong, ce fut Grozilla qui gagna le combat, mais il ne régna plus sur grand chose tant les deux monstres avaient tout détruit !

* * *



Le monstre d'Eudoxie G.

Maintenant il faut que je vous parle, car j'ai vu quelque chose de terrifiant.

C'est son regard appuyé sur moi qui m'a surpris. Cela venait de mon jardin, et me regardait avec ses gros yeux rouges, à travers les persiennes extérieures de ma chambre où je me trouvais alors. Je ne vous laisse pas plus attendre : ce qui me regardait là était bel et bien un monstre. J'ai ouvert mes fenêtres, poussé les volets pour comprendre ce qui se passait et c'est alors que je l'ai vue, cette chose.

Je vous en fais la description pour que vous vous rendiez compte de l'horreur qui m'a saisie : il était rouge presque de la tête au pieds, avec des oreilles ensanglantées et des cornes de bien deux mètres, tout usées. Le monstre avait huit têtes, autant de paires d'yeux remplis de sang qui lui sortaient de la bouche, et huit bras. J'avais trop peur qu'il m'attrape, avec ses dix huit jambes qui étaient toutes tordues. Il me montrait ses grandes et longues dents pointues, vertes de pourriture et entre lesquelles du sang dégoulinait de sa bouche, comme s'il allait me manger ou qu'il avait déjà mangé quelqu'un.

Je dois quand même vous expliquer comment tout cela s'est passé : je le voyais s'approcher alors, pour pouvoir m'enfuir en détournant son attention, je lui ai lancé ... un bonbon ! Et puis j'ai couru pour m'enfuir. La créature l'a attrapé, l'a jeté en l'air et elle s'est approchée de plus en plus vite de moi puisque je l'avais vraiment mise en colère.

Le monstre a fini par m'attraper. Et là j'ai été très étonnée de ce qui s'est passé ensuite, d'ailleurs vous ne me croirez peut-être pas ; en tous cas je suis bien incapable de vous expliquer la logique des événements qui ont suivi. Il m'a emmené dans une cave où se trouvaient de nombreuses personnes : j'imaginai que c'étaient là ses prisonniers, sans doute avec des menottes. Mais je me trompais ! La bête a disparu. Un homme qui criait m'a dit : « Bonjour petite ! Ne t'inquiète pas, ici c'est une cave où l'on boit du vin et mange des gâteaux au chocolat. Veux-tu te joindre à nous ? »

Je n'ai pas refusé ! Nous avons mangé, bu et discuté ... Enfin je suis rentrée chez moi et me suis couchée. J'ai fait de très beaux rêves et voilà, depuis, je vais à la cave tous les jours.

* * *

Le monstre de Maëlle G.

Il était très tard dans la nuit ; mes parents étaient partis passer la soirée et la nuit chez quelqu'une de leurs connaissances. Deux de mes amis devaient venir.

C'est dans ma chambre, surgi visiblement de nulle part, que je l'ai rencontré : un authentique monstre ! Il a tout de suite voulu me sauter dessus, je suppose pour me manger. Alors j'ai immédiatement réagi et j'ai commencé à courir aussi vite que je le pouvais dans la maison pour lui échapper. A un moment je me suis cachée dans un placard. Mais il a ouvert le placard après une demi-heure à m'avoir cherchée partout. Je suis arrivée à me sauver entre ses jambes. Et j'ai recommencé à courir partout. A un moment on a sonné à la porte : c'étaient Joan et Thomas, mes amis. J'étais partagée : je voulais qu'ils viennent me sauver et en même temps j'avais peur qu'ils risquent leur vie face au monstre.

Comme je ne venais pas ouvrir, ils sont entrés alors ils ont vu le monstre ! Ils n'ont pas eu le temps de partir que le monstre avait déjà fermé la porte. Ils se sont mis à courir avec moi de toutes leurs forces. A un instant pourtant la bête a réussi à m'attraper et me soulever mais je suis parvenue à me libérer et je me suis remise à courir pendant que mes amis s'étaient cachés. Mais le chien qui était dans la cour et qui savait ouvrir les portes est entré dans la maison, a reniflé l'odeur de mes amis et s'est rendu à leur cachette : le monstre allait les déloger, et ... qu'allait-il faire de mon chien ?! Heureusement, c'est à ce moment-là que le soleil s'est levé et le monstre s'est volatilisé ; je ne l'ai jamais revu. Sauvés !

* * *



Le monstre gluant

par Marie G.

C'est alors que j'ai vu, cet énorme monstre poilu qui était derrière moi. Cette créature des cavernes géante me terrifiait tellement que je restais pétrifiée sur place. Malgré la peur, j'essayais de me sortir de cette terrible épreuve de ma rencontre avec "le monstre gluant". Je croisais son regard : ses yeux paraissaient aussi grands qu'un océan, mais d'un fond sanguinaire, et ses longues dents acérées ressortaient de son crâne noir comme celui de cette nuit de décembre sans lune pour m'éclairer.

La bête paraissait vraiment hideuse, comme une sorcière de mes cauchemars d'enfant ; j'avais dans la direction opposée et même quand je ne le regardais plus, je ne pouvais m'enlever de l'esprit l'image de ce dégoûtant personnage effroyable et répugnant. Il était, oui, bel et bien "gluant". Son corps déformé et repoussant suintait comme des verrues purulentes. Elles donnaient l'impression que son corps bougeait même s'il restait immobile. Et même si son image m'obsédait, je réussis à me sauver.

Le monstre de Matéo G.

Un soir, lors d'une tempête, un petit bateau chavirait dans tous les sens quand au loin, entourée d'éclairs, une chose énorme apparut au milieu de la mer.

De ce que voyaient les marins, il ressemblait à peu près à cela : des cheveux comme des limaces, des dents acérées, des yeux de serpent, des verrues plein le visage, une peau rugueuse qui semblait pouvoir déchirer de l'acier avec un seul petit frottement. Il était effrayant !

Le bateau fonça droit sur ce monstre et l'équipage, qui vit sa mort arriver, sauta du navire ! Seule UNE personne voulut combattre le monstre. Il prit un petit glaive, se dressa face au monstre et ... se fit manger. Parmi ceux qui avaient quitté le bateau, une bonne partie se fit aspirer par le monstre, et les derniers survivants se noyèrent. Depuis, le monstre attend sa prochaine proie !

* * *

Le monstre de Corentin L

Je venais de voir le plus gros monstre du monde : son corps était tout sale avec des membres recouverts de sang car il avait mangé des enfants. J'étais seul mais mes amis devaient me rejoindre : que faisaient-ils ? Je décidai de l'attaquer sans attendre, pour affronter ma plus grande peur et aussi être fière de moi. Il avait sept têtes ; je me dis que le plus malin serait d'atteindre l'une d'elle pour lui percer les yeux, alors je commençai à lui monter dessus.

Nous commençâmes à nous battre quand j'entendis mon meilleur ami qui vint m'aider, mais nous n'étions pas assez pour le vaincre ! C'est alors que tous mes amis arrivèrent, et nous nous battîmes jusqu'à ce que qu'il sorte son super pouvoir qui nous empêchait de le tuer, mais, affolé par les attaques que nous lui donnions sans nous arrêter, il le concentra en trop grande quantité pour nous battre tous, et ... il explosa !

Nous étions trop contents ! Nous avons sauvé le monde entier ! Nous croyions que c'était fini mais NON ! ses frères arrivèrent. Toutefois, heureusement pour nous, ils étaient petits. Nous nous acharnâmes dessus pour les tuer : ils étaient dix. Nous les tuâmes un par un et le dernier explosa aussi !

* * *

La jungle au monstre

par Ethan L.

C'était un monstre qui s'était installé dans la jungle, nul ne savait d'où il venait ni comment il était venu. Les amazones qui habitaient là étaient effrayées. Elles avaient déjà essayé de le chasser de cette jungle mais elles n'avaient pas réussi alors elles étaient parties dans la jungle voisine.

Cette créature avait trois méchantes têtes : la grande au centre était celle d'une vilaine chèvre, la deuxième à droite était une petite tête de lion et la troisième à gauche c'était celle d'un démon. Dans le visage rouge de ce dernier étincelaient ses yeux noirs. Son corps ressemblait à celui d'un dragon, sa queue était celle d'un serpent, et avec ses grandes ailes il faisait un vent qui se transformait en tornade. Sa gueule de feu, sa langue brûlante et ses crocs pointus étaient en lave.

Un soir les amazones se réunirent devant un feu de camp, une des amazones dit : « Je vais aller tuer le monstre. » Un vieillard accepta de venir avec elle, ils se rendirent là-bas, ils tuèrent une dizaine d'oiseaux, ramassèrent des œufs. Le monstre arriva et s'apprêtait à se ruer sur eux quand l'amazone proposa au monstre de manger avec eux avant tout autre chose. Le monstre

accepta cet appétissant repas. Quand il eut fini de manger, le vieillard dit :

" Allons nous balader un peu.

Le monstre répondit :

~ Allez-y, par contre je vous surveille.

L'amazone rétorqua :

~ Pas besoin de nous surveiller. Nous sommes venus ici de notre plein gré ; pourquoi partirions-nous ? "

L'amazone dit au vieillard qu'elle avait bien observé le monstre et qu'elle savait comment le vaincre : avec de l'eau.

" C'est la tête du diable qui dirige les autres, expliqua-t-elle. Avec de l'eau glacée nous éteindrons ses flammes et il deviendra inoffensif au moins pendant un certain temps : il faudra vite agir alors ! "

Ils remplirent des seaux d'eau d'une cascade toute fraîche et se cachèrent pour attendre son passage. Le monstre flaira à gauche, à droite, et se dirigea vers le buisson où ils s'étaient dissimulés. L'amazone compta et à trois, ils jetèrent les seaux dans la gueule du diable. Le monstre hurla et tomba inanimé à cause de l'eau glacée.

Alors l'amazone et le vieillard soulevèrent vite son corps pour le jeter dans la rivière remplie de piranhas. Les amazones remercièrent les deux héros, et ils purent tous retourner vivre sereinement dans leur jungle.

* * *

Le monstre de Nina M. J.

Il était une fois un homme qui marchait dans la rue, et qui vit une énorme chose étrange au loin. Il s'approcha et quand il y regarda de plus près, il cria alors un grand coup, se mit à pleurer et dit : « Cela tombe tout le temps sur moi ! »

Il avait en effet découvert une énorme et affreuse bête velue ! Ses poils étaient de couleur noire, et il avait aussi des cheveux seulement à la base du crâne, très longs et tout poisseux. Dans sa bouche déformée on voyait des dents jaunes et vertes, et des poils drus sortaient de son énorme nez. Il avait des mains dégoûtantes aux ongles extrêmement longs et noirs. Enfin, de grands vers solitaires lui couraient le long de ses jambes flasques.

Mais voilà que le monstre se mit à lui parler :
« Bonjour toi, est-ce que tu veux jouer avec moi ? » et le monsieur lui répondit : « Non merci ! » Mais voyant que l'homme le fixait sans bouger et pensant qu'il voulait discuter avec lui, le monstre ajouta :
« Je suis beau, non ? Comment t'appelles-tu ?
~ Je m'appelle Jean-Jiffle. Heu ... et vous ?
~ Tu peux me tutoyer tu sais, je m'appelle Pusepolis, Satropi et Piloupi.

~ Très joli nom, hein ! »

Alors le monstre repartit tout content de son compliment
et le monsieur s'enfuit très vite.

* * *



Le monstre d'Erwan N.

C'était un soir d'été vers 19h30 à Orléans ; je me promenais près de la Loire, quand tout à coup j'aperçus quelque chose d'étrange au loin. Cela fonçait droit sur moi !

Cela courait à toute allure, et c'était d'autant plus inquiétant que plus cela s'approchait, plus je voyais que c'était monstrueux. Quand cela fut assez près, voici ce que j'ai vu : un monstre avec sept énormes têtes ! L'une d'elle était dépourvue de cheveux. Il portait des vêtements déchirés, qui laissaient voir une bonne partie de son corps. Cette bête possédait de grandes jambes pleines de poils, tandis que son torse au contraire n'en avait pas un. Elle était armée de grands bras musclés. Enfin, ses gueules étaient remplies de dents noires et pointues en métal. C'est sans doute ce dernier détail qui m'a fait réagir : je me suis mis à courir à perdre haleine pour rentrer chez moi.

Le monstre était sur le point de me rattraper quand soudain un vieil homme à barbe grise lui tira dessus. Il était en effet armé d'un pistolet. La bête, surprise, se retourna et lui fonça dessus. Le vieil homme, trop âgé pour courir, préféra faire honneur à sa famille et se mit à tirer

à plusieurs reprises sur le monstre. L'horrible bête trouée de partout par les balles cria de toutes ses forces et mourut.

Je m'évanouis et je me réveillai chez moi. Comment se faisait-il qu'un tel monstre puisse exister et que me voulait-il ? Que faisait ce vieillard avec une arme ? Peut-être était-ce une affaire secrète, mais toujours est-il que, si des rumeurs circulent encore sur cette histoire, aucune information officielle ne parut jamais.

* * *

Le monstre de Laly P.

J'étais dans le parc de ma ville en train de jouer au football avec mes deux amis. Le soir arrivait et l'un des deux me dit :

« Je dois rentrer chez moi. »

Une fois le premier ami parti, l'autre me dit à son tour :

« Il commence à se faire tard : je vais rentrer chez moi. »

Je n'avais plus qu'à en faire autant, mais je devais rentrer de l'autre côté. Je me mis donc en route quand tout à coup j'entendis un bruit et je vis une ombre velue s'approcher. Je pris peur ! Et j'avais raison d'avoir peur : là surgit un monstre.

Quand je le vis, je le reconnus car tout le monde parlait de lui : c'était un monstre qui avait trois têtes, dix bras, un torse vert et bleu, quinze jambes, mais surtout il était connu pour ses cent quatre-vingts pieds et ses mille deux cent-trente-et-un orteils !

Quand ce monstre me vit il me dit :

« Normalement je t'aurais dévoré mais cette fois je ne vais manger personne car je n'ai pas faim, et tu es trop maigre de toute façon.

Je lui répondis d'un air apeuré :

~ Tu ... tu n'auras pas le temps de me manger car mes parents arrivent ! »

En réalité mes parents étaient à leur travail. Le monstre rit un peu puis repartit. Moi je suis rentré chez moi et j'ai raconté affolé à mes parents ce qui venait de m'arriver. Ils me dirent que la prochaine fois que j'irais au parc, ils viendraient avec moi.

Le lendemain mes parents et moi allâmes au parc et je revis le monstre ! Mais mon père me protégea et j'osai courir sur la bête en criant de toutes mes forces : elle prit peur et s'enfuit ! Nous rentrâmes sans problème à la maison. Ma mère signala la présence de cette créature à la police mais, même si elle ne fut pas attrapée tout de suite, je retournai au parc car je savais que le monstre me laisserait tranquille : désormais c'est moi qui lui faisais peur !

* * *

Le monstre de Théo P. L.

C'était un jour de chasse. Nous étions partis dans une grande forêt et nous marchions déjà depuis un certain temps, moi à côté d'un petit chien de chasse tout mignon, ce qui fait que nous étions en pleine nature, où les arbres étaient plus nombreux et plus resserrés : il faisait de plus en plus sombre.

C'est alors que je l'ai vu, cet énorme monstre avec des yeux noirs et des longs poils rouges : il était terrifiant ! Il avait une gueule de loup et des dents de chacal, avec des bras d'un mètre de long. Le gentil petit chien, tout apeuré, s'est mis à lui aboyer dessus sans s'arrêter.

Mais le monstre était tellement cruel qu'il l'a poursuivi. Il est vite arrivé à l'attraper et, devant nous, c'était horrible : il a mangé le petit chien !

Quand le maître du chien a vu cela, il a pris son fusil, et sans hésiter une seconde il a tiré sur le monstre qui est tombé, mort. Le chasseur a chargé le monstre dans son 4x4 et l'a emmené chez lui. Il paraît qu'il l'a fait cuire et qu'il l'a mangé.

* * *



Le monstre du Crossfit par Louna R

Après les devoirs, comme chaque mercredi et samedi j'étais partie à ma séance de sport. Je pensais déjà à ce que j'allais faire comme exercices, si j'allais avoir mal ou pas, si c'était facile... Une fois arrivée j'ai enfilé mes baskets, c'est alors que je l'ai vu : Coco le monstre du Crossfit
Son long corps en barre d'acier était formé d' haltères qui constituaient ses grands pieds. Elle avait deux cordes noueuses qui lui servait de jambes. Les kettlebell en fonte et acier, recouverts de magnésie et de sang dégoulinant donnaient une impression de toute puissance à ses bras. Le wallball marqué par les fracas subis contre le mur et le sol, ont infligés à son visage des déformations terrifiantes. Le pire monstre que j'avais jamais imaginé était devant moi. J'étais figée de peur, mes jambes tremblais, mon coeur palpitais. J'étais terrifiée...

L'histoire du monstre

par Loane R.

Il était une fois un énorme monstre qui faisait extrêmement peur et provoquait un dégoût insurmontable chez ceux qui croisaient son chemin.

Il avait en guise de cheveux des tiges de bambous toutes raides, des yeux au carré et un nez énorme en forme de rectangle. Il avait le tronc bien rond, il était d'ailleurs extrêmement gros, cependant il avait aussi de tout minuscules pieds bleus, toujours nus. Bref, il était complètement difforme, et faisait peur à tous ceux qui le voyaient...

Pourtant, à l'intérieur, il avait un grand cœur. Mais personne ne le comprenait ; il tenta de sauver des vies un nombre incroyable de fois mais il n'y parvint jamais.

Un beau jour il trouva que c'était sa journée. Il vit un jeune garçon qui se faisait harceler et qui venait de se faire voler son cahier de français sur lequel il avait tout son travail, y compris le dernier exposé qu'il devait présenter le lendemain ! Mais le monstre parvint à le récupérer et le redonner à son propriétaire, qui, lui, comprit que le

monstre avait bel et bien un grand coeur. Alors il raconta son histoire à tout le monde, après quoi le monstre fut aimé de tous ceux qui le voyaient. Il finit même par vivre au milieu des humains.

* * *



Le monstre de Manon T.

C'était un soir d'hiver glacial, je marchais dans les rues de Châteauroux, seule. J'avais l'impression d'être suivie mais je ne voyais personne. Par contre, je sentais le sol trembler. Soudain la créature sortit d'une bouche d'égout. J'avais tellement peur que j'étais tétanisée. C'est alors que je l'ai vu avec sa cape noire à plis.

C'était un grand monstre ayant des dents d'un mètre et du sang qui dégoulinait dessus. Il avait un nez de serpent et des asticots verts dans ses oreilles poilues. On pouvait voir un tas de grosses veines violettes sur son crâne chauve. La bête était pourvue d'un seul bras, l'autre était coupé à la moitié et on voyait les os et le sang jaune foncé coagulé au bout. Elle avait des ailes de chauve-souris rouges. Elle avait aussi le nez à la place de la bouche. Le monstre affichait fièrement ses pieds blancs écarlates alors que ceux-ci étaient palmés, crochus et comportaient onze orteils en tout. Ils étaient tous de la même couleur sauf un qui était transparent, on voyait l'os. La chose n'avait pas de poumons mais, à la place, son ventre contenait une poubelle dont le couvercle s'ouvrait : à chaque inspiration et expiration, l'odeur allait avec !

Cette odeur immonde me fit réagir, je partis en courant et en hurlant, si bien que je sus même pas s'il m'avait suivi car je ne l'ai jamais revu.

* * *

Le monstre d'Enora T.

C'est alors que je l'ai vu : son corps était d'un noir ténébreux telle la noirceur de l'Enfer. Le monstre avait quatre têtes de gorille qui avaient l'air méchantes, six jambes en béton extrêmement fortes, trois bras en acier qui paraissaient indestructibles, six pieds en bronze qui avaient l'air aussi dur que le titane, un torse métallique avec des millions de métaux aimantés. En tout cas, cette créature s'appelait Godziblack. La créature vivait pendant les hivers glaciaux et, d'après les différentes légendes transmises de génération en génération, il aimait manger les humains.

Alors je compris qu'il fallait courir mais je restais clouée sur place. Je parvins toutefois à lui adresser la parole et dis : « S'il vous plaît ne me mangez pas ... » et lui me répondit : « Bien sûr que je ne te mangerai pas ! ». Je devinai alors que le monstre solitaire était le plus étrange monstre car en réalité il était gentil et m'expliqua qu'il était ... végétarien ! Il me raconta qu'un savant fou l'avait transformé en monstre hideux. Alors je parlai avec lui et lui dis que j'essaierai de trouver un remède.

Un an plus tard j'annonçai à Godziblack que j'avais trouvé un antidote et il fut à nouveau humain.

* * *

Le monstre de Gabie T.

Un soir d'hiver, alors que j'étais tranquillement installée sur mon lit à écouter de la musique, un bruit très proche et très inquiétant me fit tout à coup bondir. Prise de panique j'appelai : « Mamannn !!! Mamannn !!! » Mais personne n'entendit. Au moment où je décidai de me lever, j'entrevis une flaque de sang qui ruisselait depuis le dessous du lit. Effrayée, je me glissai sous la couette.

Et soudain j'entendis quelqu'un qui montait, par chance pour moi, dans les escaliers qui menaient à ma chambre, alors je me suis mis à crier : « Au secours !!! Au secours !!! » Maman ouvrit la porte et poussa un cri quand elle vit le sang et surtout aperçut l'horrible monstre sous mon lit. Elle bondit pour me récupérer dans ses bras. Et d'un coup le monstre sortit comme un diable à ressort, avec ses répugnants yeux verdâtres d'où jaillissaient comme un coulis de sang ; avec ses jambes poilues couvertes de griffures ; et enfin avec ses mains maigrelettes avec ses trop longs doigts.

Il était tellement répugnant que nous éclatâmes d'un rire nerveux, mais cela nous sauva : il disparut aussi vite qu'il était apparu !

* * *



Le monstre de Sevan V.

Il était une fois un Monstre horrible qui avait deux cornes, comme le diable, et une longue queue. Il avait aussi une longue langue rouge. Il ne voulait jamais rien faire. Et à l'instant où vous lisez ces histoires, il avait une telle envie de ne rien faire qu'il décida d'arrêter ici ce recueil, et c'est ce qu'il fit.

* * *

